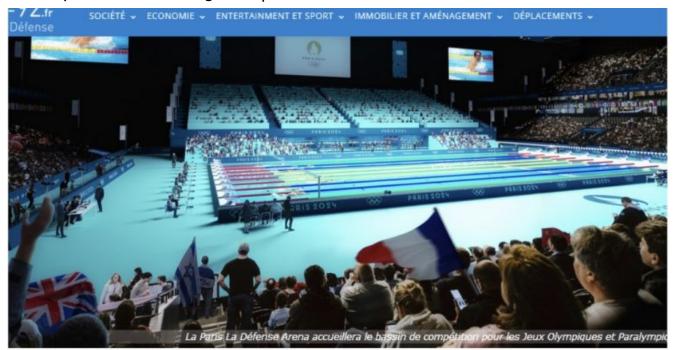
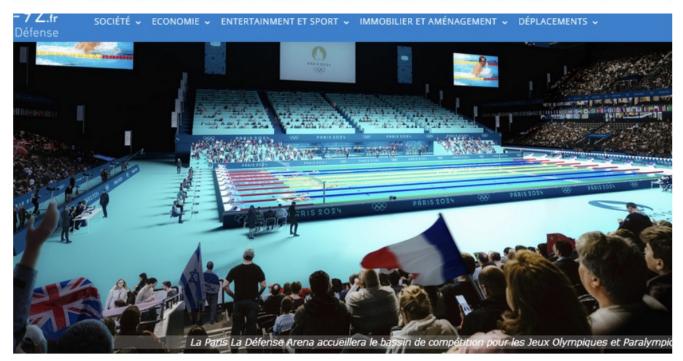
On n'a pas de pétrole mais on a des idées à la con…

écrit par Daniel Faguet | 6 février 2024





On pourrait en rire, c'est la France, pour notre malheur.

Ce dont la France ne manque pas, c'est d'ingénieux certifiés génies de l'ENA, l'école des ânes.

Macron a-t-il voulu péter plus haut que le cul des vaches ?

Ci-dessous plusieurs extraits de la presse datant pour certains d'un an, d'autres plus récents, mais insistant tous sur l'impréparation et le manque de professionnalisme, dans ce qui, à terme, ne sera qu'une gabegie supplémentaire de nos millions.

Pour la préparation et le coût des jeux du cirque, les cultureux de la science infuse se sont mis le doigt dans l'œil, Les 3 derniers Jeux olympiques ont été des gouffres financiers ; Londres 11 Milliards, Rio 13 Md, Tokyo 12 Md.

Les Jeux olympiques et paralympiques (JOP) en France, du 26 juillet au 8 septembre 2024, premiers jeux de l'ère «post-Covid», provoqueront un afflux exceptionnel d'athlètes, de délégations et de public. Avec 10 500 athlètes olympiques et 4 350 athlètes paralympiques, accompagnés de 45 000 volontaires sans compter 12 millions de spectateurs et 25 000 journalistes. Le tout éclaté sur 39 sites olympiques, dont 15 en Île-de-France.

Une grande partie des Jeux se déroulent en Seine-Saint-Denis, l'un des départements aux taux d'actes délictueux les plus élevés. Un tel événement nécessite un important encadrement policier. Côté police, les effectifs s'annoncent à la hauteur de l'événement, entre 108.000 et 120.000 policiers, alors que les effectifs à disposition de la préfecture s'élèvent à moins de 40 000 en Île de France. Les effectifs police et gendarmerie s'élèvent à 253 000 pour toute la France, qui devront donc être imputés de 70 000 à 80 000 forces de sécurité, et tant pis pour les autres couillons qui seront encore moins protégés de la racaille, en ruralité.

Pour le moment les organisateurs n'ont toujours pas réussi à recruter suffisamment d'agents de sécurité privés pour assurer les flux de milliers d'athlètes et de millions de

spectateurs. Le comité d'organisation estime les besoins à 17.000 agents de sécurité chaque jour et 22.000 en moyenne pour les jours de pic. Mais le secteur peine à recruter et « même si on avait un grand plan pour remédier à cette situation, c'est déjà trop tard », estime Stéphane Boudon, président du Syndicat national des employés de la prévention et de la sécurité.

« Rien qu'à l'heure actuelle, dans les effectifs de la sécurité privée en France, il manque 20.000 salariés et on nous explique qu'on va arriver à en avoir 20 ou 25.000 en plus ?Ça veut dire que d'ici les J0 il nous manque 40 ou 45.000 salariés, on ne les a pas et on ne les aura pas », martèle-t-il. (Note de Daniel Faguet : On manque de volontaires pour se faire casser la gueule!)

Alors ils ont trouvé la solution , ne riez pas. En manque d'agents de sécurité, Paris 2024 appelle les retraités en renfort pour les JO. Face à la pénurie d'agents de sécurité, une campagne de recrutement de retraités a été lancée pour les JO de Paris 2024. Près de 7000 agents sont encore recherchés. Une recherche des plus surprenantes.

Maintenant passons aux fiascos, qui pourraient faire rire si ce n'était pas notre pognon.

Sur un chantier monumentale de 20 000 m2 , la piscine olympique est en construction pour les épreuves de natation. Le coût avaistd'abord été estimé au doigt mouillé à 68 millions, puis réévalué a 174 millions en 2017, pour finir aujourd'hui à 174,7 millions, pour rien. La piscine avec 5000 places a été refusée, la fédération internationale stipule qu'il faut 15000 places. Les épreuves se feront donc à la Défense Aréna qui n'est pas une piscine.

Prévue pour accueillir initialement les **épreuves de gymnastique**, la Paris La **Défense Arena** recevra finalement la natation, la para-natation et les finales des tournois de

water-polo cet été.

Deux piscines seront construites dont une sera longue d'une cinquantaine de mètres pour une largeur de vingt-cinq mètres et comprendra neuf lignes.. 17 000 spectateurs pourront prendre possession des tribunes de l'enceinte. Une tribune pour la presse, avec en son socle les vestiaires pour les nageurs et nageuses, sera monté spécialement pour les Jeux.

Ces deux piscines sont construites par Myrtha Pools, une entreprise italienne

Une fois les jeux clôturés, le bassin sera transporté dans la commune de Seine-Saint-Denis.. On a choisi d'intégrer le nouveau bassin sur le site actuel et de conserver tout ce que l'on peut .

Le coût s'élève à 26 millions d'euros (on peut en déduire que le coût a été le même à la Défence Aréna)

Tous les crasseux de Saint Denis auront bientôt 3 piscines olympiques pour se décrasser.

La valse des millions pour rien ce n'est pas fini. Nos génies ne manquent pas d'idées

L'arrêt total de la circulation fluviale pour préparer les Jeux Olympiques, en pleine période des moissons, menace des filières entières. Les pertes pourraient atteindre un demimilliard d'euros.

Nouveau contre-temps pour la piste de BMX de niveau national qui doit voir le jour au vélodrome du Mans ! Annoncé depuis 2016, ce projet devait enfin voir le jour cette année. Il figurait même sur <u>la liste des sites sarthois retenus pour servir à des délégations d'athlètes étrangers</u> comme Centre de préparation aux Jeux olympiques 2024 (CPJ). C'est loupé ! Car le projet a dû être repoussé une énième fois et ne sera pas livré avant le « début d'année 2025 », confirme la

mairie du Mans. Alors ça c'est ballot.

La résidence Paulette Fost, flambant neuve à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), accueillera des athlètes lors des Jeux Olympiques de Paris 2024. Elle est aujourd'hui occupée par 130 élèves ingénieurs, qui devront libérer la place fin 2023 pour les délégations l'an prochain. Mais entre longue coupure d'électricité, manque d'eau chaude et le déclenchement intempestif des alarmes incendies, la grogne commence à monter chez les étudiants au cœur du futur Village olympique.

Budget, sécurité, transports... A cinq cents jours de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques à Paris, un certain nombre de défis restent à relever. Un compte à rebours « assez implacable », comme le dit la ministre des sports et des Jeux, Amélie Oudéa-Castéra. Et, à ce titre, responsable de l'« organisation irréprochable » que, peu après sa nomination, en mai 2022, elle mettait en avant comme gage de « la réussite des Jeux ». En revanche, la finalisation du budget du Comité d'organisation des Jeux (4,38 milliards d'euros) représente un souci important : « Des incertitudes subsistent sur les recettes attendues (...), et des risques sont identifiés en dépenses », a relevé la Cour des comptes, en janvier. Elle doit refaire un état des lieux d'ici à la fin du premier semestre. l'équilibre budgétaire du Comité d'organisation des Jeux, réévalué le 12 décembre 2022 de plus de 400 millions d'euros, (une paille) pour s'établir désormais à 4,38 milliards d'euros.

Les magistrats de la rue Cambon, qui déplorent aussi la consommation partielle anticipée de la réserve pour aléas du Cojop (115 millions sur 315 millions), même si une provision pour risque d'inflation, de 75 millions d'euros, a été portée dans les comptes.

olympique n'attirent pas les acheteurs. Face à un engouement modéré, les prix des appartements du village olympique en Seine-Saint-Denis ont été revus à la baisse par le promoteur Icade. Avec seulement sept ventes conclues sur les 88 logements disponibles

Paris 2024 : les hôpitaux publics parisiens vont octroyer des primes pour les soignants renonçant à leurs vacances estivales pendant les JO Les soignants qui renonceront à leurs vacances habituelles pour travailler bénéficieront d'une prime par semaine travaillée, de 2 500 euros brut pour les médecins, 1 200 euros brut pour les fonctionnaires hospitaliers de catégorie A (infirmiers notamment), 1 000 euros brut pour les catégories B, et 800 euros brut pour les catégories C.

L'Élysée a annoncé, toujours en juillet, l'achat par l'État de quelque 400 000 billets afin de les distribuer à des jeunes ainsi qu'une billetterie populaire destinée aux personnes en situation de handicap, leurs aidants et les fonctionnaires participant à l'organisation

Paris 2024 : « On ne va pas être prêts » pour les transports au moment des Jeux olympiques, selon Anne Hidalgo, Elle veut se rattraper avec 225 euros les 3 heures de stationnement des SUV?

Nos finances publiques sont délabrées, notre dernier budget « insincère » et le gouvernement court après 10 milliards d'euros. Le budget prévisionnel des Jeux se monte à 6,6 milliards d'euros. Les recettes attendues sont de 1,1 milliard d'euros pour la billetterie, 1,1 milliard d'euros pour les sponsors et une subvention de 1,3 milliard d'euros du Comité d'organisation des Jeux olympiques.

Le compte n'y est pas, il manque 3 milliards d'euros. Pas vraiment une affaire rentable.

Pour ces Jeux, l'ordre de grandeur du budget technologique

est de 510 millions d'euros sur les 4,4 milliards prévus Encore un budget calculé au doigt mouillé ?